Un nouvel opérateur au Midparc

AHG (Ateliers de la Haute Garonne) a choisi le parc industriel de Nouasser Midparc pour sa troisième implantation au Maroc. Spécialisée dans la fabrication de rivets, la nouvelle unité s'étendra sur 2.000 m2, mais pourrait bien s'agrandir.

Par **A. Darif Alaoui**

e Maroc acquiert de plus en plus ses lettres de noblesse en matière aéronautique. Depuis les premières unités de câblage implantées au Maroc, bien des opérateurs se sont bousculés au portillon en raison des avantages comparatifs de l'économie et de la main-d'œuvre locale. Le dernier en date est une PME familiale française spécialisée dans la fabrication des rivets pleins, fixations aveugles et visseries aéronautiques. Il s'agit des Ateliers de la Haute-Garonne (AHG) qui a célébré lors du dernier salon du Bourget ses cent ans. Ce n'est pas la première unité de production que le groupe français installe au Maroc. AHG possède depuis 2004 un atelier de sous-traitance à Aïn Sebaâ, via sa filiale Mecaur. Il et également présent dans la zone franche de Tanger depuis 2007 à travers ATCH. Fort de la réussite de ses implantations à Casablanca et à Tanger, le groupe français créé une usine couvrant une superficie de 2.000 m2 au parc industriel de Midparc, près de Casablanca. Cette superficie est appelée à doubler à terme. Rappelons qu'en avril 2014, le gouvernement marocain et AHG ont signé une convention lors des Assises de l'Industrie au Maroc. L'investissement prévisionnel est de 4 millions d'euros en dehors du foncier, soit environ 44 millions de dirhams. «Nous allons louer un bâtiment de 2000 m mais comptons doubler cette surface dans un an dès que nous aurons un peu plus de visibilité sur notre marché. Les travaux sont en cours. Par précaution nous avons même pensé réserver 4000 m2 supplémentaires», a confié au périodique français, l'Usine nouvelle, Stéphane Auriol, directeur général d'AHG Maroc lors du salon du Bourget. Eta-



bli à Flourens en France, le groupe AHG se base essentiellement sur les compétences marocaines, puisque deux tiers des effectifs sont marocains.

Compétences marocaines

Réalisant des commandes pour des ténors de l'aéronautique comme Boeing, Dassault ou Bombardier, les Ateliers de Haute Garonne emploient aujourd'hui 850 personnes dont 350 sur Casablanca et 200 à Tanger Free Zone. Il faut dire que cela fait une décennie que les AHG ont entamé leur aventure marocaine avec beaucoup de succès. «Nous avons commencé la production avec quelques employés et quelques machines en test. Encouragé par les premiers résultats, nous avons accéléré notre développement pour se retrouver en quelques années avec un effectif d'une centaine de personnes et une deuxième unité à Tanger en 2007 en zone franche», a

confié Stéphane Auriol au même support. Ces installations sont un exemple éloquent de colocalisation. Celle-ci a permis non seulement à AHG de produire à moindre coût, mais aussi de créer de nouveaux postes d'emplois en France. Séduit par les avantages et les incitations de la zone franche au Maroc, le groupe AHG est donné en exemple en France. L'histoire des AHG remonte à 1915, date à laquelle Marcellin Auriol crée son entreprise et entame la production de marteaux pilons, puis de machines à cintrer des tuyaux en acier. Dix ans plus tard, l'entreprise se lance dans la production de rivets pour le matériel agricole, la sellerie, la quincaillerie et la dinanderie. En 1950, AHG en coopération avec Dassault commence la production de rivets pour l'aéronautique. Fort de son succès, AHG a procédé au cours des années 2000 à la réorganisation de l'entreprise et a créé un département R&D. A.D.A